



# Un nouvel autel

## 8. L'autel dans la prière liturgique

*Objet utile au culte, l'autel se trouve être aussi un "objet" de la prière chrétienne, qui n'hésite pas à l'évoquer régulièrement dans ses formulaires liturgiques.*

**L'emploi le plus évident se situe dans la prière sur les offrandes**, jadis appelée "secrète", parce que le prêtre la disait à voix basse. Cette prière évoque en effet aussi bien l'apport des dons vers l'autel que leur présentation sur l'autel.

Ainsi la prière du 22 décembre : "*Confiants dans ton amour, Seigneur, nous venons à ton autel avec nos offrandes*", celle du jeudi après les Cendres : "*Regarde avec bonté, Seigneur, l'offrande que nous t'apportons à l'autel*", ou encore le formulaire de la messe ordinaire IV : "*Pour te servir, nous déposons nos offrandes sur ton autel*".

Mais d'autres idées sont exprimées, comme dans ces deux "oraisons diverses pour les offrandes" : "*Accorde-nous de te servir à cet autel*" (n°9) et "*Si nous venons à cet autel, Seigneur, avec ces offrandes en nos mains, c'est pour que nous puissions rencontrer ... Jésus-Christ*".

Le service de l'autel est par ailleurs mis en lien avec celui de



Procession des offrandes à Neuf Brisach (68) le 01/10/2006

l'Évangile dans la prière "pour les vocations sacerdotales", de même que le service de l'autel et le service du peuple se trouvent réunis dans la messe "pour les prêtres".

**On trouve encore trace de l'autel dans l'une ou l'autre prière après la communion, comme dans celle des samedis de l'Avent : "que cette nourriture prise à ton autel... nous prépare aux fêtes qui approchent".**

Les plus anciens se souviennent que la messe commençait naguère par cet extrait du psaume 42 : "*Introibo ad altare Dei : J'irai jusqu'à l'autel de Dieu*". **On ne trouve plus guère aujourd'hui de mention de l'autel dans l'Ordinaire de la messe, si ce n'est dans la Prière**

**eucharistique I, l'antique Canon Romain, à propos de l'offrande : "qu'elle soit portée par ton ange, en présence de ta gloire, sur ton autel céleste, afin qu'en recevant ici, par notre communion à l'autel, le corps et le sang de ton Fils..."** Dans cette prière se trouve exprimé le lien essentiel entre le culte terrestre et le culte céleste.

La disparition de toute autre trace de l'autel dans les nouvelles prières eucharistiques

est probablement volontaire, car elles ont été rédigées dans un contexte où l'on ne souhaitait pas surévaluer cet élément du culte, jugé trop vétéro-testamentaire. En revanche, **la cinquième préface du temps de Pâques continue de rappeler la dimension christique de la table eucharistique : "quand il s'offre pour notre salut, il est à lui seul l'autel, le prêtre et la victime"**.

C'est bien cette identification au Christ qui vaut à nos autels d'être consacrés, vénérés par un baiser, encensés. Au-delà de ce qu'ils sont, simples tables de bois ou de pierre, c'est en effet au Christ qu'ils représentent - et à lui seul - que nous adressons notre vénération.